Ainsi
Six commentaires

Je révère l'opinion de Poe, nul vestige d'une philosophie, l'éthique ou la métaphysique, ne transparaîtra ; j'ajoute qu'il la faut, incluse ou latente. Éviter quelque réalité d'échafaudage demeuré autour de cette architecture spontanée et magique, n'y implique pas le manque de puissants calculs et subtils ; mais on les ignore, eux mêmes se font, mystérieux exprès. Le chant jaillit de source innée, antérieure à un concept, si purement que refléter au dehors les mille rythmes d'images. Quel génie pour être un poëte ; quelle foudre native recéler, simplement la vie vierge, en sa synthèse et loin illuminant tout. L'armature intellectuelle du poème, se dissimule et tient – a lieu – dans l'espace qui isole les strophes et parmi le blanc du papier ; significatif silence qu'il n'est pas moins beau de composer, que les vers.

Brouillon de lettre à Charles Morice ; notes en vue du Livre,
La Pléiade, éditions Gallimard, 1998 (p. 623).

Ainsi (premier commentaire sur notre histoire) :

Avant-garde et durée :
Pour changer, vraiment faire bouger le monde, les choses et les comportements, pour donner vraie vie, juste chose, comportement équitable et monde de l'homme, il a fallu du temps et il faudra du temps...
– T'ang, 618-907 : 3 siècles en Chine.
– les troubadours : plus de 2 siècles, entre le Portugal et la Vénétie, et dans la langue d'Oc.
– la Renaissance, xve et xvie siècles : 2 siècles en Europe.
– l'avant-garde, mouvement lent et réfléchi aussi, et enthousiaste, ne boucle que son premier siècle.

Si Untel, visiteur du xxe siècle, considère sur les cimaises d'un musée une belle peinture moderne, il ne va pas s'exclamer et dire :
« Encore un paysage ! »
ou :
« Encore une nature morte ! »
Si cet autre, se promenant dans un jardin public, s'arrête un moment pour admirer une statue, il ne va pas s'exclamer et dire :
« Encore une femme nue ! »
Mais ces deux-là, comme la plupart des autres,

ne manqueront pas de dire et de s'exclamer, à la lecture de nos textes, à la vision de nos œuvres ou à l'audition de nos poëmes :
« Encore de l'avant-garde ! »
Mais c'est une très vieille chose, très, très, très vieille chose : elle a plus d'un siècle, alors veuillez bien considérer nos travaux comme vous regarderiez un paysage, une femme nue ou une nature morte.
Mais à quoi bon reprendre encore et encore ce texte ?
La poésie n'intéresse personne, la poésie n'intéresse plus personne, personne, la poésie n'intéresse plus...

Ainsi (second commentaire sur l'ensemble des écritures) :

et l'ellipse est trajet planétaire
et Elle pisse pour lier les pigments minéraux et végétaux et peindre et écrire.
Écrire aussitôt, Elle ipso facto...
(...)
Écrire, dire, c'est relever, un travail de charognard :
remettre debout ce qui était tombé,
reconstruire ce qui était en ruine,
remettre à flot ce qui était échoué,
retrousser ce qui masquait les formes,
redresser ce qui était incliné,
rétablir ce qui avait failli,
rendre digne ce qui était méprisé,
remplacer ce qui était parti,
remarquer ce qui était l'erreur,
révoquer ce qui était néfaste,
délier ce qui était promis,
donner du goût à ce qui était fade,
guérir ce qui était malade,
faire valoir ce qui n'était pas remarqué,
déterminer la position d'un objet,
déterminer la position d'un monument,
déterminer la position d'une bête écrasée,
déterminer une côte.

Ainsi (troisième commentaire sur les sens au sens primitif) :

Le conseil, ce sont neuf personnes et ce sont
les neuf orifices de l'homme :
les narines, le pouvoir
les oreilles, la prévoyance
les yeux, la sécurité
la bouche, la relation
le sexe, le rendement
l'anus, le service.
La semaine est de Neuf jours
le neuvième jour, tout recommence,
le jour du Kè.
*
7 est le signe divin
7 est le signe de l'in fini
7 est la représentation de l'infini
7, c'est la représentation de l'infini :
2, les jambes
1, le bassin
1, l'abdomen
2, les bras
1, la tête et le cou.
[…]
l'allégeance à la nature
la végétale,
l'animale,
l'humaine,
l'humaine dans ses,
l'humain dans ses
reliquats, dans ses résidus
quand la putréfaction s'achève.

Ainsi (quatrième commentaire sur nos qualités) :

Nous sommes de la race des octopus, qu'il ne faut pas confondre avec toutes ces pieuvres contemporaines qui n'ont qu'un seul

tentacule. Pour tous ces monopus, c'est facile à prendre, tout le monde peut les cueillir, on arrache « le » tentacule du rocher et tout vient avec, le corps, la tête et l'encre.
Pour les octopus, c'est beaucoup plus compliqué à récupérer : quand on tire sur un, sept tiennent encore au rocher.

Ainsi (cinquième commentaire sur le silence et sa parole) :

Mais l'ancien faire par
rapport à ce faire
faire contre faire
dire contre dire
taire contre taire
comment taire
commentaire
commentdire
comment dire
dire, dit-il

Ainsi (sixième et dernier commentaire sur le pionnier et l'indigène) :

Alors, après les nombreuses leçons que nous a données l'art contemporain : interprétation, assimilation, digestion, recréation des choses anciennes, il faut revenir au problème réel de la création.
1° Le pionnier découvre, le pionnier peut être explorateur ou missionnaire, en tout cas découvreur. Gloire lui soit rendue pour ses découvertes.
2° Le colon débarque avec femme et enfants, bagages et animaux domestiques, le colon sera le plus souvent précédé de militaires et suivi de fonctionnaires. Il s'efforcera que la chose découverte ressemble de plus en plus à la chose jadis délaissée.
L'institution, et c'est normal, a toujours préféré le colon au pionnier.
L'avant-garde, et c'est justice, le pionnier au colon.
L'avant-garde du troisième millénaire rejettera aussi bien le colon que le pionnier, pour se tourner vers l'indigène,
celui qui est sur sa terre inconnue, dans sa langue

incompréhensible, avec ses rites secrets et son comportement mystérieux.
Il regarde venir à lui les pionniers qui défrichent sa terre, déchiffrent sa langue, déchirent ses rites, puis arriver les colons qui conquièrent la terre, récupèrent la langue et confisquent les rites.
Pendant 19 siècles, on n'a connu que les pionniers et les colons ; pendant 1 siècle, on n'a voulu reconnaître que les pionniers.
Voici venir le temps où les indigènes sortent de leur clandestinité et de leur réserve.

La deuxième partie du XXe siècle s'est placé sous le terrorisme du discours. Nous devons réimposer le terrorisme du faire.
Il n'y a plus de peintres : il y a des critiques et des théoriciens, et ainsi sont les peintres.
Il n' y a plus de sculpteurs : il y a des exégètes et des érudits, et ainsi sont les sculpteurs.
Il n'y a plus de poètes : il y a des philosophes et des stratèges, et ainsi sont les poètes.
Aujourd'hui, un poète qui n'applique pas une théorie ou un discours sur son poëme, celui-là qui ne se soumet ni au terrorisme de la paraphrase ni à l'impérialisme de l'exégétique, celui-là est un indigène, un naturel, un originaire : un premier.
Celui-là est un poète.

Julien Blaine

PUBLICATIONS

Sous la direction de Montserrat Prudon

1. Éditions La Différence/UNESCO :

Peinture et Écriture (1996)
Peinture et Écriture 2 : le livre d'artiste (1998)
Peinture et Écriture 3 : frontières éclatées (2000)

2. Éditions Al Dante :

Les polyphonies du texte (*des mots des couleurs et des sons)*, 2002, 372 p. ill. avec CD

3. Éditions Mandala / Traverses, 2005 :

La poésie à cœur, à corps et à cris, ill.

4. Paris 8, collection Travaux et Documents :

Les mouvements d'avant-garde dans la péninsule ibérique. Approches traversières, N° 6, 1999, 174 p. ill.

Les avant-gardes… et la musique ?Approches traversières (2), N°15, 2001, 152 p.

Texte Espace Voix. Approches traversières (3), N°18, 2002, 257 p. ill. couleur

D'une rive… l'autre. Approches traversières (4), N°22, 2003, 169 p.

Les exilés catalans en France : histoire d'une résistance culturelle (1939-1959), M. Llombart, N°33, 2006, 312 p.

Des femmes. Regards catalans N°34, 2006, 200 p, ill.couleur

Sous la direction de Maria Llombart-Huesca

Miquel Martí i Pol. D'un temps, d'un pays, Paris 8, collection Travaux et Documents, N° 35, 2007, 120 p.

NOS REMERCIEMENTS

à tous et à toutes

pour cette nouvelle traversée…







